

La conviction du navigateur » (1)

Dans un épais brouillard, le voilier remontait au moteur le chenal de La Rochelle. Il n'y avait pas un souffle. Dans cette atmosphère ouatée, le barreur ne voyait même pas l'avant du bateau. GPS portable à la main, Richard se fiait à la vignette qui progressait au milieu de l'écran, à mi-chemin entre les deux rives dessinées en jaune. Le plaisancier connaissait bien les lieux. Il avait laissé à sa gauche la tour Richelieu et à sa droite le port des Minimes comme en attestait son positionneur par satellite. Si le temps avait été clair, il aurait vu défiler à bâbord, la tour de la Lanterne, aperçu devant le pont levant du bassin des Chalutiers avant d'obliquer pour passer entre les deux tours d'entrée du havre d'échouage.

Brusquement, l'étrave heurta un obstacle et le bateau s'arrêta net. Sous le choc, Richard bascula en avant et se cogna la tête contre l'hiloire du roof. Il resta étourdi une ou deux minutes, mit au point mort puis se précipita à l'avant. Le voilier venait de percuter la tour Saint Nicolas, à droite de l'entrée du port. Machinalement Richard revint à la barre. Son front lui faisait mal, il y porta la main qui fut aussitôt ensanglantée. Il appliqua son mouchoir sur la plaie. Pour ne pas s'évanouir, il s'assit dans le cockpit tenant fermement la barre et entra lentement dans le havre.

Ayant amarré tant bien que mal le bateau à un ponton, il partit en titubant vers La Coursive, la maison de la culture de la ville, proche du port, où une grande exposition de ses œuvres était en préparation. Artiste prolifique et côté, Richard construisait une œuvre inspirée par les astronomes de l'époque classique mais résolument contemporaine. Pour l'heure, sa tête lui faisait mal et il commençait à avoir des hallucinations. Il voyait ses propres peintures prendre des proportions gigantesques. Un tableau se présenta et il se retrouva brusquement à l'intérieur de l'œuvre.

Il l'a reconnue, c'était « La conviction du navigateur », une grande composition aux couleurs chaudes déclinant les thèmes astronomiques qu'il affectionnait. Il se sentit flotter dans un éther ocre et bientôt se retrouva accroché par la veste de son ciré à une forme noire, un hameçon. Il saisit le S qui s'y trouvait accolé pour ne pas tomber. Des filaments noirs le frôlaient en sifflant. Un astronome le visait de son instrument. Une rose des vents coupante comme une lame de scie tournoyait sous lui.

Les instruments de mesure du temps et de l'espace, les schémas, les astres anthropomorphiques qu'il avait sortis des vieux traités d'astronomie du XVIIe siècle ricanèrent autour de lui. S'il avait douté, ne serait-ce qu'un instant, s'il s'était arrêté au lieu de suivre aveuglément son GPS, il serait passé sans encombre, semblaient-ils lui seriner.

Il sentit se rapprocher la lourde sphère qui le surplombait. Il allait être écrasé par cette masse mais comme elle l'atteignit, il fut aspiré dans le globe. Dans ce monde rouge grenat, il s'agrippa à une des lignes horizontales blanches qui rayaient sa surface et y grimpa comme à une échelle. Il s'assit au sommet de la sphère qui fila sous la lumière d'un soleil songeur, louvoyant entre les formes noires. Brusquement, tel un cheval se cabrant, la sphère le désarçonna et il tomba lourdement sur le sol.

Etourdi, il s'aperçut qu'il était allongé au milieu du cloître baigné de soleil de La Coursive. Des têtes se penchaient sur lui, interrogatives et inquiètes.

La sirène des pompiers hurlait rue Saint Jean du Pérot, un brancard arrivait. Richard se dressa péniblement, repoussant les secouristes. Son tableau, « La conviction du navigateur » trônait au dessus de l'entrée de la grande salle. Plus rien n'y bougeait, son œuvre avait retrouvé son immobilité. Un soleil impassible le fixait. Il crut y percevoir un rictus ironique. Il balbutia « la conviction, la conviction... », pivota sur lui-même et s'écroula sur la civière.

Yves Gaubert

(1) J'ai envoyé cette nouvelle à Richard Texier qui l'a lu et en a accepté la publication.